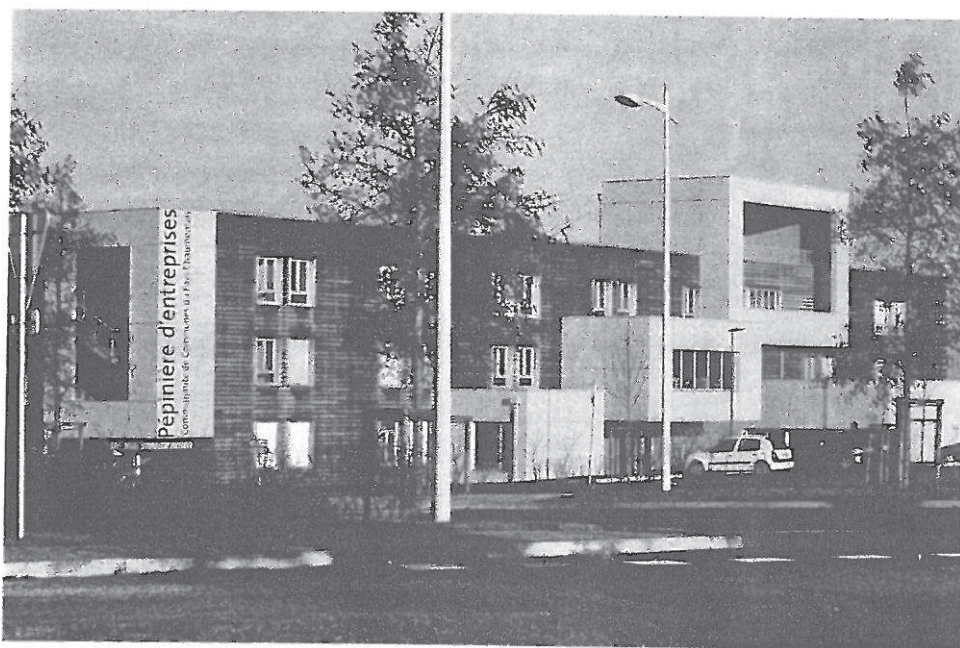


L'espoir d'une nouvelle révolution industrielle ?

La Haute-Marne compte sur son passé et son savoir-faire industriel pour se tourner vers les secteurs de pointe. Et attirer des entreprises étrangères.



des entreprises. Une manière de créer des synergies et de donner au savoir-faire industriel existant les moyens de se développer. Et la mayonnaise commence à prendre. Philippe Vannerot a créé, il y a tout juste un an, sa société de fusion par faisceau d'électrons dans la pépinière du pôle technologique de Haute-Champagne, à Nogent. « Pourquoi ? D'abord parce que cette organisation permet de pérenniser notre entreprise durant ses trois premières années. Ensuite, parce que la ville fait figure de creuset économique pour la sous-traitance médicale, un de nos marchés principaux. Enfin, l'association Nogentech, qui regroupe les industries locales, et à laquelle nous avons adhéré, facilite les contacts et la coopération entre les différents acteurs. »

Ce même parc a aussi été le théâtre d'une petite révolution : l'installation en 2009 d'une antenne de l'université de technologie de Troyes, premier centre d'enseignement supérieur à prendre pied en Haute-Marne. Un argument de poids pour tenter de ralentir la fuite des cerveaux. « C'est un vrai petit campus ici », s'enthousiasme Philippe Vannerot.

L'action commune du conseil général, de la CCI et du GIP

Autant de réussites derrière lesquelles se trouve le bras armé du département : Haute-Marne Expansion. Un guichet unique centralisant l'action du conseil général, de la CCI et du GIP en matière de développement industriel. Son rôle ? « Préserver le tissu existant, favoriser l'activité et attirer les sociétés étrangères, énumère Jean-Michel d'Hondt, son

« La Croix-Couillon ». Tel est le surnom que nombre de Chaumontais donnent au parc d'activités Plein'Est, implanté à la sortie de leur ville, sur le lieu-dit la Croix-Coquillon. Une boutade visant à railler le faible nombre d'entreprises installées sur le site à ce jour... et qui en dit long sur les timides espoirs des habitants quant à la reprise économique.

Pourtant, la Haute-Marne possède aujourd'hui de nombreux atouts pour renaître par où elle a péri, à savoir l'industrie. Dans ce domaine, la frontière n'a jamais été aussi ténue entre le statut de région en crise et celui de territoire d'excellence. A cela, une explication : le laboratoire de Bure, qui étudie la construction d'un

^ **PROGRAMME**
Inaugurée en octobre 2010, la pépinière d'entreprises de la communauté de communes du pays chaumontais, installée sur le site du parc d'activités Plein'Est, est loin de faire le plein. « Lorsqu'un entrepreneur se lance, il ne regarde pas chez nous en priorité. »

centre d'enfouissement des déchets nucléaires entre le département et celui, voisin, de la Meuse. Déjà, le laboratoire représente une manne financière importante pour les collectivités et une porte d'entrée pour les entreprises locales vers le marché de l'énergie atomique. « Des commandes de 18 millions d'euros ont été passées en 2010, et autant en 2011, par EDF, Areva et le CEA à des sociétés régionales », se réjouit Florence Hutin-Obara, directrice de l'association Energie ST 52-55, dont le but est de favoriser le rapprochement entre ces différents acteurs.

Pour soutenir cette renaissance, les collectivités ont aussi multiplié les zones d'activités et autres structures d'accompagnement

En quatre ans 59 entreprises ont été implantées ex nihilo, favorisant la création de 804 emplois